

Vous êtes le sel de la terre. C'est par ces mots, il y a quelques instants, que saint Matthieu rapporte cette invitation de Jésus, qui est plus qu'une invitation, qui est une affirmation. Vous êtes le sel de la terre.

Et donc aujourd'hui, nous sommes appelés à entendre cette affirmation pour nous-mêmes, et ne pas nous dire, c'est mon voisin qui est le sel, moi, je reste tranquillement à ma place et je laisse passer les choses. Ce sel, quel est-il? Ce sel, très chers frères et sœurs, c'est la foi. La foi que nous avons reçue au baptême.

Parfois j'entends dire j'ai perdu la foi, j'ai eu la foi. En fait, la foi ne peut pas se perdre. Par contre, comme nous dit Jésus, elle peut s'affadir, elle peut sembler s'éteindre, elle peut être recouverte par tant et tant de choses, parfois les épreuves de la vie, parfois une certaine paresse, mais elle est là.

Et j'aimerais peut-être avec vous raviver ce sel que nous sommes, en nous souvenant que la foi est un don, et un don pour les autres. Et pour cela, peut-être de reprendre avec vous ce qu'est la foi. La foi, comme je viens de le dire, est un don.

La foi est une foi en Jésus-Christ et la foi est pour les autres. Un don en Jésus-Christ pour les autres.

Tout d'abord, un don, la foi est un don. Un don, comme je l'évoquais, reçu au baptême. Le jour de notre baptême, nous avons reçu comme trois dons fondamentaux : la foi, l'espérance et la charité. C'est-à-dire trois dons de Dieu qui nous ont été donnés pour que nous puissions vivre. Et lorsque Dieu donne, il ne reprend jamais.

Ainsi, nous avons ces dons. Et parmi ces dons, j'évoque la foi. Qu'est-ce que la foi ? C'est Dieu

qui a créé une relation indestructible, indestructible entre mon cœur et lui.

Une relation qui me permet de le prier, une relation qui me permet d'accueillir son amour, une relation pour toujours. Cette relation, elle est celle à laquelle nous devons veiller. Vous le savez, nous sommes toujours le fils ou la fille de notre père, de notre mère, quelle que soit la vie.

Mais il nous faut entretenir cette relation. Cette relation, elle est donnée, mais il nous faut l'entretenir comme la foi. Et pour l'entretenir, nous avons besoin des autres.

La foi chrétienne n'est pas une foi solitaire, individuelle. La foi

chrétienne se partage et c'est ce que nous faisons aujourd'hui. Alors la foi est un don reçu, la foi est une relation et la foi se partage.

Mais cette foi, elle est fondamentalement en Jésus-Christ. Nous l'avons entendu, saint Paul, dans la deuxième lecture, nous dit « Parmi vous, je n'ai rien voulu connaître d'autre que Jésus-Christ, ce Messie crucifié ». Nous ne croyons pas en un Dieu vague, un Dieu qui nous entendrait de temps en temps. Nous croyons en une personne qui est Jésus, ce Jésus qui veut entretenir une relation avec nous, ce Jésus qui nous a dit « Je ne vous appelle plus serviteurs, je vous appelle mes amis ». Cette relation avec Jésus, elle est concrète.

Elle va passer par la lecture de la parole de Dieu. Elle va passer par un signe de croix devant un calvaire. Elle va passer par une petite prière furtive en passant devant l'Église.

Concrète parce que Jésus a vraiment existé. Jésus, ce n'est pas une idée. Jésus, c'est une personne, le Fils de Dieu qui s'est fait homme, qui est venu nous rencontrer et qui vient encore nous rencontrer.



Et il est venu nous rencontrer, non pas de loin. Il est venu donner sa vie, mourir pour nous. Être baptisé, c'est accueillir l'amour de Dieu qui s'est donné jusqu'à mourir sur une croix.

Alors si au baptême nous avons reçu la foi qui nous met en relation avec Dieu, nous sommes baptisés en Jésus-Christ, celui qui a donné sa vie pour nous. Mais tout cela, ce n'est pas pour nous. Tout cela, c'est pour les autres.

Vous l'avez entendu dans l'Évangile, lorsque saint Matthieu nous parle de la lumière, parce qu'il a dit qu'on était le sel de la terre, mais aussi la lumière du monde. Rien que cela. Et il nous dit, on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, on la met sur le lampadaire, un peu comme ces projecteurs, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison.

Ainsi, si nous avons la foi, cette relation avec Dieu, eh bien c'est pour les autres. Et nous l'avons entendu dans la première lecture, lorsque Isaïe nous dit, partage ton pain avec celui qui a faim, accueille chez toi les pauvres sans abri, couvre celui que tu verras sans vêtements, ne te dérobe pas à ton semblable. La foi, c'est pour les autres et dans des actes concrets.

Ces actes, eh bien il nous faut les faire pour les autres au nom de notre foi. Car en effet, et j'en

finirai par là, en posant ces actes, eh bien notre foi grandit. Nous l'avons entendu, le prophète Isaïe dit, alors ta lumière jaillira comme l'aurore et tes forces reviendront vite.

Très chers frères et sœurs, n'ayons pas peur de croire, n'ayons pas peur d'avoir une foi qui peut sembler fragile, elle est toujours là. Mais peut-être qu'il nous faut la mettre en œuvre et je vous propose deux choses, très simples.

La première, c'est de prier.

Certains vont me dire, mais je ne sais plus prier. Et je vous invite comme prière, eh bien le matin en vous levant, à faire simplement un signe de la croix par autre chose que les paroles que je dirai dans quelques instants : « je te baptise au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit ». Tous les matins de notre vie, nous pouvons faire ce signe de la croix pour mettre en œuvre notre foi.

Et puis aimer, prier et aimer.

Et aimer particulièrement ceux qui nous sont proches, leur manifester de l'amour par une parole, un geste. Afin que notre foi soit active, afin que ce don de Dieu soit réellement pour les autres.

Faire cela, chers amis, bouleversera votre vie. Amen.

Mgr DUPONT